

LA VOIX DU NORD

VENDREDI 9 FÉVRIER 2018

Lens-Liévin-Hénin

AUJOURD'HUI

DANSE

Soma. Ancienne danseuse de l'Opéra de Paris, Raphaëlle Delaunay excelle dans la technique classique, contemporaine et danses traditionnelles caribéennes et présente une pièce intitulée Soma. À 20 h 30, la Scène du Louvre-Lens. Tarifs : de 5 à 10 €. Tél. 03 21 18 62 62.

BONJOUR

CARIBOU ! À l'heure où vous lirez ces lignes, la neige devrait avoir recouvert la région et semé la zizanie. S'il vous reste encore un peu d'humour entre deux flocons, on vous conseille une petite vidéo venue du Québec qui y connaît un rayon en froidure. On la trouve sur Facebook, elle s'appelle « Ils sont fous ces Français ! » et on y entend les commentaires – salés – de deux Québécois regardant le JT de France 2 se moquer du chaos provoqué

par la neige à Paris. « *C'est même pas du verglas, c'est juste de la neige* », raillent les deux compères qui en viennent à se demander ce que l'on peut bien déneiger. Alors de deux choses l'une. Soit la troisième Guerre mondiale est déclarée à coups de lancers de sirop d'érable et de caribous empaillés (c'est un exemple). Soit on montre aux cousins du Québec qu'on n'a pas besoin de skis, nous, pour dévaler les terrils. Non mais ! ■ H. N.

Météo

Matin -3°C



Après-midi 2°C



Demain

Matin -1°C



Après-midi 6°C



PHOTO BAZIZ CHIBANE

Montée en cadence à la FM

LIRE P. 10

VENDIN-LE-VIEIL

Salah Abdeslam a quitté la prison P. 11

LENS

L'avenir de la piscine toujours en suspens P.12

VIMY

La crèche est-elle dans les clous ? P. 14

Montée en cadence « brutale » du moteur DV-R : un défi pour la FM

Le moteur DV-R est le dernier-né des bébés de Douvrin. Les chaînes de la Française de Mécanique consacrées à ce moteur tourneront à plein régime en septembre. Une montée en cadence synonyme de sacré défi.

PAR BENOIT FAUCONNIER
bethune@lavoixdunord.fr

DOUVRIN. C'est le défi industriel de 2018 de la FM. Après l'aménagement de l'outil industriel et le lancement du moteur DV-R, un petit diesel dernier cri, il faut augmenter la cadence. Depuis leur mise en route, les ateliers ont atteint deux fois un pic de 360 unités par jour, ne nécessitant qu'une équipe de production, le matin. Quand le stade des 700 moteurs journaliers sera atteint, deux équipes seront chargées de l'assemblage. En septembre, la cadence doit avoir atteint entre 1 700 et 2 000 exemplaires par jour. « Une montée en cadence aussi rapide, ça n'a jamais été fait dans le groupe. C'est inédit. C'est un objectif collectif. Dans notre projet de site 2018-2020, notre "guide line" est de réussir la montée en cadence. », commente Frédéric Piskorski, le directeur de la FM.

« Une montée en cadence aussi rapide, ça n'a jamais été fait dans le groupe. C'est inédit. »

Dans le bâtiment 3, au sein de l'atelier consacré au DV-R, qui jouxte l'assemblage du moteur EP, Vincent Beauchot, le chef de projet lancement industriel, détaille les capacités des installations. Certaines ne sont pas neuves. « On peut récupérer d'anciens moyens, les rénover et les réutiliser », dit-il. « En usinage, les moyens ont une longue durée de vie. Ici, pour le DV-R, c'est la ligne

d'assemblage qui a le plus changé », résume Vincent Beauchot. Dont les zones consacrées à l'habillage. Des couloirs de circulation ont été créés le long de la ligne, ce qui permet à un opérateur de passer d'un poste à l'autre, pour plus de flexibilité.

« On travaille en flux plus tendus, on a moins de stocks et c'est plus flexible »

L'arrivée du DV-R a permis d'introduire le « kitting » « à grande échelle » : les pièces nécessaires à l'habillage du moteur sont préparées dans des bacs par des opérateurs dans une zone dédiée. Des chariots les amènent automatiquement au bord de la ligne. Vide, ce chariot repart automatiquement d'où il vient, et ainsi de suite. Toutes les pièces font donc face à l'opérateur, qui n'a plus à se retourner. « On travaille en flux plus tendus, on a moins de stocks et c'est plus flexible », note Vincent Beauchot.

Autre innovation : l'implantation d'un robot automate équipé d'une visseuse. C'est inédit dans une usine mécanique PSA, en France. Reste enfin la zone de test. Chaque moteur sortant de chaîne est soumis à un test de six minutes, à tous les régimes. Ce protocole concerne les 20 000 premières pièces. Ensuite, les contrôles seront aléatoires. Et si un défaut est détecté, la zone d'examen est située près de la chaîne, pour garantir une modification rapide à la source le cas échéant. ■



Vincent Beauchot devant les bacs de « kitting », amenés automatiquement au bord de la chaîne de montage. Objectif de cette innovation : multiplier par 4 ou 5, d'ici septembre, le nombre de moteurs produits par jour.



Toujours plus de moteurs EB « made in Douvrin » ?

Le moteur EB, un 3-cylindres à essence, est l'autre star de la FM. Il a déjà atteint les limites capacitaires de l'usine, produit à un rythme de 1 280 moteurs par jour, plus le week-end. « On a fabriqué 375 000 moteurs EB cette année, notre record, alors qu'on a un potentiel de 320 000 moteurs dans un calendrier donné », se réjouit Frédéric Piskorski.

L'usine peut-elle en produire davantage ? En 2018, la FM envisage la fabrication de 380 000 unités. « Si on en fait 390 000, notre patron les prend », dit Frédéric Piskorski en souriant.



La DS7 Crossback sera la première voiture de PSA à bénéficier de la technologie hybride rechargeable basée sur le moteur EP de la FM. Ici, deux prototypes d'étude.

Pour y parvenir, « on travaille sur les évolutions techniques ». Davantage d'automatisation ? L'optimisation de la trajectoire des robots ?

ACCROÎTRE LA FLEXIBILITÉ DES LIGNES

Les équipes travaillent pour accroître la flexibilité, autrement dit la capacité de la ligne à produire indifféremment des pièces pour tel ou tel type de moteur. « On rend les installations mixtes. Par exemple, sur la ligne de bielles, le jour où on veut 100 % des pièces pour le moteur EP, on peut le faire »,

note Frédéric Piskorski.

Le moteur EP, un quatre-cylindres essence, connaît lui aussi une augmentation des volumes grâce à la désaffection pour le diesel, qui se répercute en partie sur cette gamme. Ce moteur thermique sera associé au système hybride rechargeable qui sera lancé par PSA en 2019 sur le DS7 Crossback.

« Ce moteur a beaucoup progressé en 2017, on continue en 2018. Nous en sommes à environ 600 par jour », signale Frédéric Piskorski. Les prévisions font état de 700 moteurs EP par jour en 2018. ■